

MARCEL AYMÉ

Les oiseaux de lune

théâtre

nrf

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

- ALLER RETOUR, *roman*.
LES JUMEAUX DU DIABLE, *roman*.
LA TABLE AUX CREVÉS, *roman*.
BRÛLEBOIS, *roman*.
LA RUE SANS NOM, *roman*.
LE VAURIEN, *roman*.
LE PUIITS AUX IMAGES, *roman*.
LA JUMENT VERTE, *roman*.
LE NAIN, *nouvelles*.
MAISON BASSE, *roman*.
LE MOULIN DE LA SOURDINE, *roman*.
GUSTALIN, *roman*.
DERRIÈRE CHEZ MARTIN, *nouvelles*.
LES CONTES DU CHAT PERCHÉ.
LE BŒUF CLANDESTIN, *roman*.
LA BELLE IMAGE, *roman*.
TRAVELINGUE, *roman*.
LE PASSE-MURAILLE, *nouvelles*.
LA VOUIVRE, *roman*.
LE CHEMIN DES ÉCOLIERS, *roman*.
URANUS, *roman*.
LE VIN DE PARIS, *nouvelles*.
EN ARRIÈRE, *nouvelles*.
LES OISEAUX DE LUNE, *théâtre*.
LA MOUCHE BLEUE, *théâtre*.

Suite de la bibliographie en fin de volume.

LES OISEAUX DE LUNE

MARCEL AYMÉ

LES OISEAUX
DE LUNE

théâtre

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1956.*

PERSONNAGES

(par ordre d'entrée en scène)

CHABERT	Camille Guérini.
MARTINON.	Jacques Charby.
MADAME MARTINON	Colette Proust.
ÉLISA.	Pascale de Boysson.
DUPERRIER	Jean Roquelle.
VALENTIN.	Jacques Duby.
MADAME CHABERT.	Renée S. Passeur.
SYLVIE.	Françoise Rasquin.
MADAME BOBIGNOT	Madeleine Barbulée.
ARIANE.	Gisèle Touret.
ARBELIN	Jean-Loup Philippe.
MALFRIN	Marcel Pérès.
GRINDET	Marc Eyraud.
PÉRISSON.	Lucien Hubert.
ÉTIENNE	Daniel Goldenberg.
MARTINE	Jacqueline Danno.
L'INSPECTEUR D'ACADÉMIE.	Paul Barral.
L'INSPECTEUR GÉNÉRAL . .	Henry Gaultier.
MORIN	Jacques Rispal.
SELIGMANN	Alain Maillet.
LES ÉLÈVES.	

La première représentation a eu lieu au théâtre de l'Atelier (Direction : André Barsacq), le jeudi 15 décembre 1955.

Décors et costumes de Jacques Noël. Mise en scène d'André Barsacq.

ACTE PREMIER

Le bureau d'Alexandre Chabert, directeur d'une boîte à bachot.

Chabert se tient debout derrière son fauteuil, tandis que s'avancent M^{me} Martinon, quarante ans, et son fils, dix-huit ans.

CHABERT

Madame, veuillez vous asseoir. Jeune homme, prenez place. (*Tout le monde s'assied.*) Voilà donc ce grand garçon qui a eu la malchance d'échouer à son examen.

MARTINON

Y a pas eu de malchance, j'étais nul en tout.

MADAME MARTINON

Raoul, mon chéri, ne fais pas ta mauvaise tête. (*A Chabert.*) Mon fils n'a jamais été

un très bon élève, mais de là à dire qu'il était nul, il y a loin.

CHABERT

Madame, j'ai trop l'habitude des jeunes gens pour n'avoir pas déjà compris le cas de votre fils. Tout à l'heure encore, j'ai examiné ses notes de l'année, que vous m'avez fait parvenir dans votre dernière lettre avec les appréciations de ses professeurs.

MARTINON

Elles sont fraîches, les appréciations. C'est comme les notes, y a de quoi se marrer.

MADAME MARTINON

Raoul, mon amour, n'interromps pas Monsieur le Directeur.

CHABERT

J'ai pu me rendre compte que ce garçon-là, dans toutes les matières du programme, possède des connaissances très réelles, mais éparpillées et n'ayant pas entre elles ce lien qui en fait un tout efficace (*solennel*) je veux dire : une culture. Pour combler ces lacunes, notre établissement a mis au point une méthode pédagogique inspirée des plus modernes

techniques américaines et, je dois le dire, de certaines expériences tentées en Russie soviétique.

MADAME MARTINON, *avec ravissement.*

Tu entends, Raoul! En Russie soviétique!

MARTINON

Et alors?

CHABERT

Telle est la renommée de notre enseignement que nous accueillons des élèves de tous les coins de la France. La somme de labeur indispensable à la réussite est assurée par un climat de joie studieuse, mais sachant s'adapter à chaque individu qu'elle tient serré comme dans un corset.

MARTINON

Un corset? Permettez que je ricane. C'était la mode au temps de ma grand-mère.

MADAME MARTINON

Raoul! (*A Chabert.*) Veuillez l'excuser, il est très espiègle. (*A Raoul.*) Sois sérieux, mon grand.

MARTINON

Sérieux? Je t'écoute. A moi le labeur et la discipline et les vacances dans un corset pendant que toi, tu seras sur la Côte d'Azur avec Larmentier. Maintenant, j'ai compris. On boucle bébé pour aller se blottir dans les bras de son Jules.

MADAME MARTINON

Mon enfant chéri, tu crucifies ta petite maman. Je n'avais en vue que ton intérêt, je suis prête à le jurer sur la tombe de ton père. Quant à Larmentier, comment peux-tu croire... non, c'est trop bête.

CHABERT

Madame, permettez à un père et à un éducateur de tenir à ce garnement le langage qui convient.

MARTINON

Monsieur le Directeur, vous essoufflez pas. Vous allez me parler de mon avenir.

CHABERT

Non, mais je vous parlerai des égards qu'un fils doit à sa mère.

MARTINON

C'est bon, dites-le tout de suite. Vous prenez parti pour l'amant de ma mère. Jolie moralité!

MADAME MARTINON

Non, Raoul, non!... Monsieur le Directeur, je suis confuse... Mon fils...

CHABERT, *éclatant.*

Vous êtes mille fois plus coupable que lui! La muflerie de ce voyou a au moins l'excuse de votre faiblesse.

MADAME MARTINON

Oh! Tu entends, Raoul. Ma faiblesse... toujours ma faiblesse... Moi qui ai... moi qui ai tout fait...

Elle sanglote, le visage dans son mouchoir.

MARTINON

Ça y est, la voilà dans les larmes. Vous êtes content? (*Prenant sa mère par le cou.*) Voyons, maman, ne pleure pas. Pense à ton rimmel. Ne t'occupe pas de ce qu'a dit le vieux mammifère. Maman...

MADAME MARTINON

Pour... pour ton bien...

Ses sanglots redoublent.

MARTINON

Ne pleure plus, maman. Je t'assure, tu n'as aucune raison de pleurer. La boîte à bachot, je suis pas contre. C'est lui qui m'avait mis à ressaut avec son corset. Si je te disais que je vais m'inscrire? (*A Chabert.*) Les élèves ont le droit de fumer?

CHABERT, *rogue.*

Pendant les récréations. Mais n'espérez pas que notre établissement accueille un malotru de votre espèce.

MARTINON

Soyons calmes. Je vous pardonne.

MADAME MARTINON

Mon chéri... J'aurais voulu...

Les sanglots l'étouffent.

MARTINON

N'essaie pas de parler. Ça te chatouille, encore l'émotion. Alors, c'est dit, j'entre dans

la boîte tout à l'heure. Fais-moi un sourire et passe-moi ton sac.

Il prend le sac de sa mère et en retire des billets.

CHABERT

Encore une fois, je ne veux pas de vous dans mon collège.

MARTINON

Monsieur le Directeur, je suis un autre homme. La douleur d'une mère, y a rien de tel pour vous forger une âme nouvelle. Et maintenant, causons. Voilà cent vingt-cinq mille. Douze billets de dix, un billet de cinq. (*Chabert prend les billets.*) Les suppléments seront réglés à la fin de chaque mois, à condition d'être justifiés. On mange à quelle heure?

CHABERT, *rageur.*

Le déjeuner est à midi.

MARTINON

Viens, maman, je te reconduis à la gare. (*Il entraîne sa mère toujours sanglotante.*) Mes respects, Monsieur le Directeur.

Il sort avec sa mère.

CHABERT, *seul.*

Ah! ce métier de marchands de soupe! Il me rendra enragé! Dire que je perds ce qui me reste de vie pour des cancrelats de cet acabit!

Entre Élisabeth par la porte du fond. C'est une femme de trente-trois ans, vêtue sévèrement, qu'on serait tenté de prendre pour une vieille fille. Son visage qui ne sait être que sérieux trahit une certaine inquiétude.

ÉLISABETH

L'électricien qui travaille au dortoir demande que tu montes le voir.

CHABERT

Est-ce que tu as lu Platon?

ÉLISABETH

Je pense que tu le sais puisque c'est toi qui m'as obligée à le lire.

CHABERT

Eh bien, mon enfant, remercie ton père. Moi qui ai passé la soixantaine, moi qui ai enseigné la philosophie pendant trente-cinq ans aux élèves des lycées, je n'ai jamais lu Platon.

MARCEL AYMÉ

Les oiseaux de lune

Le jeune surveillant général d'une boîte à bachot de sous-préfecture détient un étrange pouvoir : il lui suffit de désirer que tel homme ou telle femme se transforme en oiseau pour que la métamorphose s'accomplisse et que des ailes poussent à ses victimes.

C'est ainsi que toute une petite population perd son apparence humaine : du professeur lubrique aux gendarmes de l'endroit, des commerçants au sous-préfet. L'agrégé de philosophie finira même, en scrutant le ciel à l'aide d'une lorgnette, par apercevoir sa propre épouse juchée sur un fil télégraphique.

Comment notre gentil surveillant, grand amateur de Jules Verne et de la comtesse de Ségur, verra peu à peu s'amenuiser son pouvoir, c'est ce que vous apprendrez en lisant cette comédie de Marcel Aymé. Avec *Les oiseaux de lune*, le dramaturge rejoint le conteur du *Passe-muraille* et de *La belle image*.

nrf



9 782070 204052



56-II A 20405 ISBN 2-07-020405-7

Extrait de la publication